

Un observatoire des paysages agrosylvicoles en Gaspésie

Outils pour évaluer la pratique agrosylvicole dans un territoire

Camille Trillaud-Doppia

Tpfe pour le diplôme de Paysagiste DPLG 21 Juin 2012

Sous la co-direction d'Emmanuelle Heaulmé, historienne et de Dominique Henry, paysagiste Dplg

Évaluation paysagiste d'une pratique expérimentale

Le territoire d'étude se situe au Canada, au bout de la péninsule gaspésienne à l'Est du Québec. Plus exactement, nous nous intéresserons à l'Est du secteur de la Municipalité Régionale de Comté du Rocher-Percé.

Les territoires de la pointe du Rocher-Percé ont évolué rapidement au cours du dernier siècle. Il y a encore quelques décennies pour certains secteurs, les hommes défrichaient des parcelles de forêt pour y installer leurs familles. Les parcelles ouvertes ont alors donné un nouveau visage à la péninsule gaspésienne. Mais depuis les années 60, ces paysages défrichés sont peu à peu regagnés par la forêt.

Dans ce contexte, le Laboratoire rural *Agroforesterie et paysage* propose d'introduire la pratique agrosylvicole comme une réponse à plusieurs problématiques soulevées par cette modification de la façon d'occuper le territoire. Ce projet expérimental s'accompagne d'une démarche d'évaluation qui aborde plusieurs angles et notamment celui des changements paysagers amenés par ces aménagements dans le territoire.

C'est dans ce contexte que s'inscrit ce travail, en considérant le paysage comme une clé d'entrée privilégiée pour évaluer l'influence de cette nouvelle pratique dans l'évolution des paysages. Pour y arriver, l'analyse et l'interprétation de ces derniers sont envisagées pour connaître et comprendre les dynamiques d'occupation qui façonnent les paysages du territoire ; puis le paysage est considéré comme un support de médiation pour croiser le regard paysagiste avec celui de la population qui vit ces paysages au quotidien, afin d'intégrer la dimension de cadre de vie à cette démarche d'évaluation de la pratique agrosylvicole.



La prégnance du paysage maritime



La trame des rangs



L'habitat qui s'égraine le long des routes

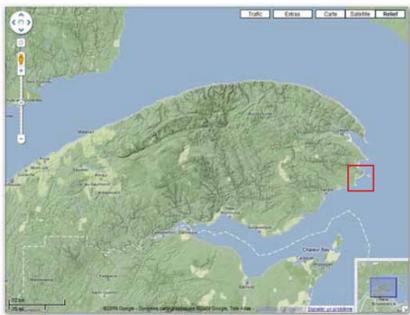


La forêt, omniprésente



La neige six mois par an, l'hiver durant huit mois

Un secteur au bout de la Gaspésie à partir de Google Maps - ©2012 Google



La Gaspésie, une région périphérique du Québec
Par George McFinnigan [Public domain], via Wikimedia Commons



Un découpage très systématique du territoire percéen
© Bibliothèque et Archives nationales du Québec



L'élevage bovin pratiqué de façon très extensive Photographie de Bertrand Anel



La friche caractérisée par la présence du cormouiller



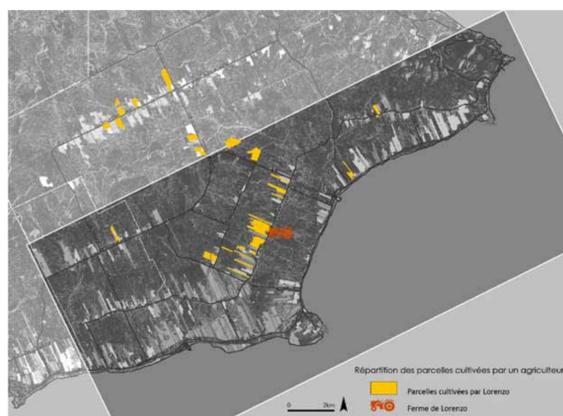
Le reboisement monospécifique en épicéa



Territoire d'étude et ses environs
À partir de l'atlas du Canada, © Le ministère des Ressources naturelles Canada. Tous droits réservés.

Dynamiques paysagères

- Déprise agricole
- Progression de la friche
- Expansion des surfaces reboisées



Répartition des parcelles cultivées par un des agriculteurs de notre territoire d'étude
À partir d'une carte du Laboratoire rural Agroforesterie et paysage

La diversité d'exploitation de la ressource apportée par l'agriculture au cœur de ce rang très forestier

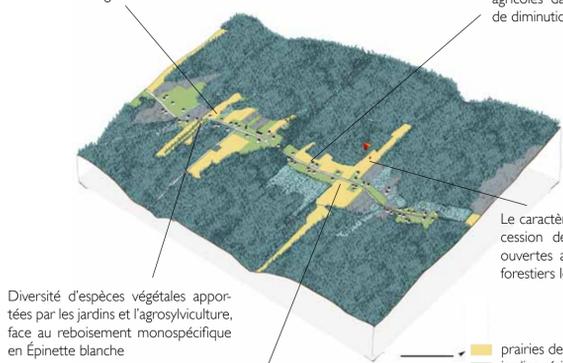
La pérennité des paysages agricoles dans un contexte de diminution de l'activité

Fort développement de la friche autour de certains secteurs habités, risquant de conduire à la création d'un corridor forestier habité

Prairies contiguës et entretenues qui permettent des vues lointaines

Une agriculture de moins en moins présente qui laisse place à la friche ou au reboisement des terres

Une volonté de rentabiliser la terre qui conduit au lotissement et/ou au reboisement du lot

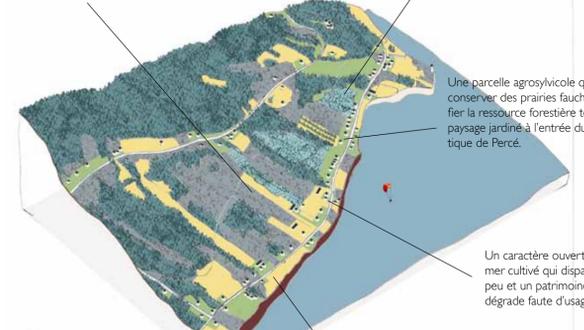


Diversité d'espèces végétales apportées par les jardins et l'agrosylviculture, face au reboisement monospécifique en Épinette blanche

Le caractère singulier de la succession des longues clairières ouvertes avec les milieux plus forestiers le long du rang



Mixité d'occupation de cette portion de territoire, alliant une densité d'habitat avec une forte présence de l'agriculture (bâtiments, prairies de fauche, pâtures)



Une parcelle agrosylvicole qui contribue à conserver des prairies fauchées et à diversifier la ressource forestière tout en offrant un paysage jardiné à l'entrée du village touristique de Percé.

Un caractère ouvert de bord de mer cultivé qui disparaît peu à peu et un patrimoine bâti qui se dégrade faute d'usage

Secteur touristique dont la valeur patrimoniale et de villégiature est en contradiction avec les dynamiques d'usages du sol

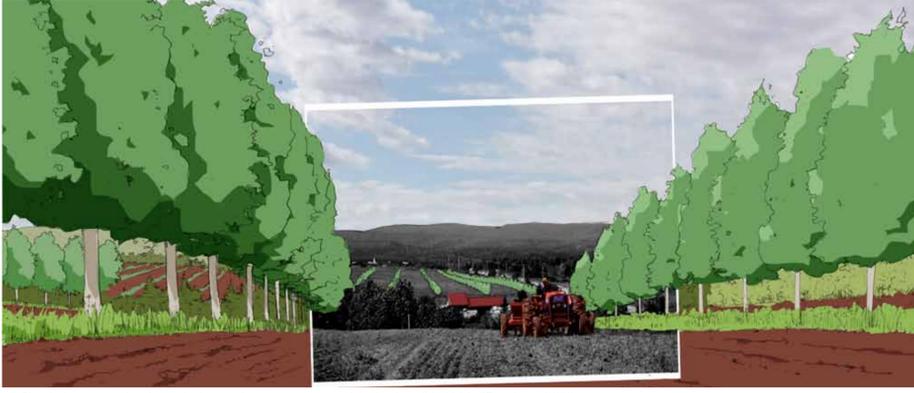
Le lien de qualité entre les paysages agricoles et les jardins qui assure des vues lointaines

- prairies de fauche
- jardins résidentiels
- friches
- reboisements de - 10 ans
- reboisements anciens

Trois enjeux paysagers

- Ouverture et visibilité des paysages
- Diversité des éléments qui composent les paysages
- Identité paysagère du territoire

L'agrosylviculture, une pratique qui apporte de nouveaux paysages dans le territoire



Simulation paysagère à partir des aménagements agrosylvicoles installés à Val-d'Espoir en 2009 à partir d'une photographie de Bertrand Anel

Deux types de systèmes peuvent être installés, soit des haies et des systèmes de cultures intercalaires:

«Le système de cultures intercalaires est composé d'une alternance de bandes cultivées et de rangées d'arbres. Les arbres sont disposés en rangées de façon à permettre le travail avec la machinerie agricole. Afin de combiner les objectifs de production de bois et de production agricole, l'espacement des rangées est d'environ 25 mètres. La densité de plantation se situe donc entre 60 et 100 arbres par hectare. Entre deux arbres situés sur une même rangée, l'espacement est généralement de 4 mètres. Cet écartement permet de conserver ou de supprimer des arbres sans nuire à l'équilibre du système. La largeur de la bande consacrée aux arbres est d'environ 1,5 mètres. Un minimum de 10 mètres est conservé au bout des rangées d'arbres pour permettre la circulation de la machinerie agricole...»

«La haie agroforestière est située en bordure d'un champ cultivé. Elle valorise ces espaces souvent délaissés. Elle vise dès sa création la production de bois de qualité. Sa présence apporte également de nombreux bénéfices environnementaux et paysagers. La haie agroforestière peut s'établir dans une haie déjà existante ou constituer un nouvel aménagement. Elle se compose d'arbres entretenus pour la production de bois de qualité et d'arbres et d'arbustes pour la production de fruits et de fleurs. Si des arbres sont déjà présents à l'emplacement de la haie, ils peuvent y être intégrés. Ses dimensions sont variables en fonction des objectifs et du lieu où elle est implantée...»



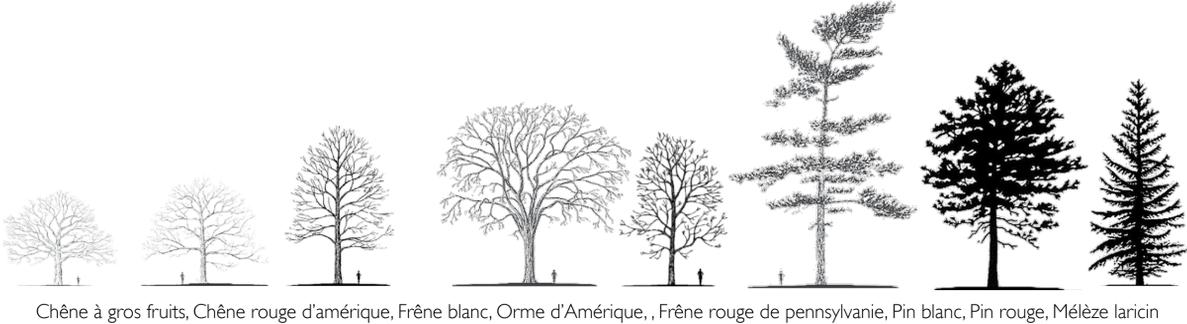
Deux types d'aménagements agrosylvicoles proposés par le Laboratoire rural : le système de cultures intercalaire (SCI) et la Haie agrosylvicole Photographies de Bertrand Anel

Agrosylviculture

Associer *agri*-culture et *sylvi*-culture sur une même parcelle

Ce pour quoi c'est envisagé en Gaspésie :

- Valorisation des terres
- Garantie d'accès aux terres pour les agriculteurs
- Pérennisation du potentiel agricole
- Diversification des produits forestiers
- Participation à la création de paysages attractifs



Chêne à gros fruits, Chêne rouge d'amérique, Frêne blanc, Orme d'Amérique, Frêne rouge de pennsylvanie, Pin blanc, Pin rouge, Mélèze laricin



Amélanchier Aronia



Fourrages



Petits fruits



Seigle d'automne

Caractérisation paysagère des aménagements agrosylvicoles

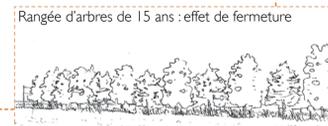
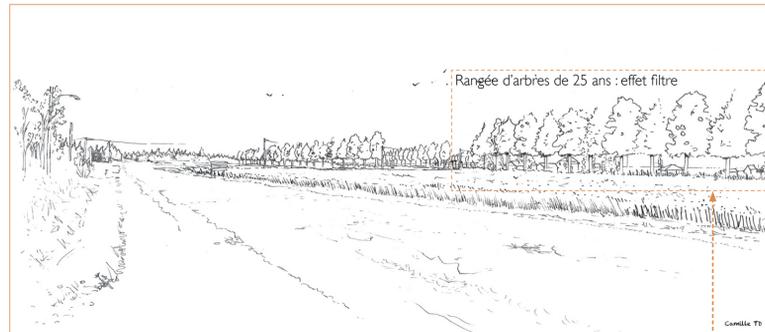
Des caractéristiques matérielles

- Composition des aménagements
- Haies ou Systèmes de cultures intercalaires
- Composition des aménagements
- Effets liés à la croissance des arbres
- Contexte environnant les parcelles
- Point de vue de l'observateur

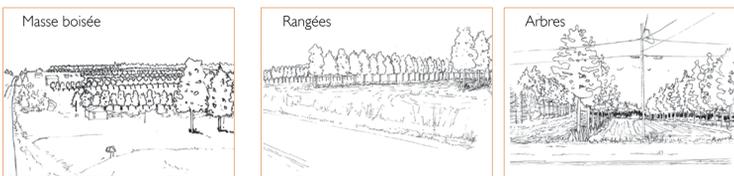
Des facteurs contextuels, liés aux dynamiques paysagères du territoire

- La question des arbres toujours plus présents
- Une perte de visibilité de l'agriculture ?
- Des paysages de culture intensive ?

- La redistribution des espaces cultivés
- Intégration de la pratique agrosylvicole dans un contexte de reboisement dominant
- La question des choix individuels et leur impact dans le paysage comme bien collectif



Effets paysagers évolutifs des systèmes agrosylvicoles tout au long de la croissance.



Changement de perception des systèmes selon l'angle d'approche



Récolte de foin dans un système intercalaire à Saint-Isidore



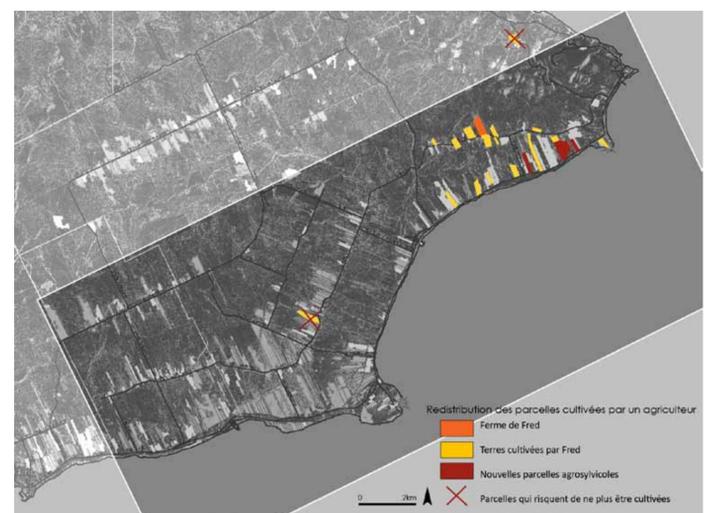
Propriétaire et agriculteur signent une entente de 10 ans pour remettre en valeur une parcelle Photographie de Bertrand Anel



Photographie de Bertrand Anel



Visite des élus sur une parcelle agrosylvicole



Redistribution des parcelles cultivées par un agriculteur
 Ferme de Fred
 Terres cultivées par Fred
 Nouvelles parcelles agrosylvicoles
 Parcelles qui risquent de ne plus être cultivées

Le regard de la population qui vit ces paysages au quotidien

Se questionner à propos des paysages d'aujourd'hui et de demain

Dans le cadre de l'observatoire des paysages agrosylvicoles, une enquête des perceptions est envisagée afin de recueillir l'avis de la population à propos des nouveaux paysages façonnés par la présence des aménagements agrosylvicoles. Plusieurs objectifs sont visés à travers cette enquête, soit identifier les valeurs attribuées aux paysages actuels et formuler les souhaits pour les paysages de demain. Pour cela, l'entrée par les usages et non-usage des sols est envisagée.

Cette enquête apporte la dimension du vécu et des représentations associés aux paysages du territoire par le biais du regard de la population. À travers cette enquête, l'objectif est de capturer une variété de regards, plus ou moins partagés à propos de paysages observés aujourd'hui. Elle a une valeur indicative sur les valeurs qui leur sont attribuées à ce moment de l'enquête et permet de révéler ce qui fait enjeu pour les personnes qui vivent ces paysages habituellement.

Deux temps pour l'enquête:

- un parcours le matin pour observer les paysages actuels
- une activité en salle l'après-midi pour réfléchir collectivement autour des scénarios d'évolution des paysages



Parcours de l'enquête pour observer les paysages d'aujourd'hui



Des points qui font consensus pour chaque scénario observé

Agriculture Points positifs :

- « Nécessité de vie, toutefois, agriculture contrôlée pour mise en valeur des terres autrefois consacrées à cela. » 100% d'accord
- « Autonomie du point de vue alimentaire. Chaque famille avait son potager pour une meilleure qualité de vie » 100% d'accord

Points négatifs :

- « Il ne faudrait pas que ce soit uniforme, variété à favoriser » 100% d'accord

Agrosylviculture Points positifs :

- « Respect de la nature, harmonie entre la forêt et le sol » 100% d'accord
- « beauté de la nature, mise en valeur du paysage constitue un attrait propice à l'habitation » 100% d'accord
- « Bonne occupation du territoire, variété faunique » 100% d'accord

Points négatifs :

- « Exige un entretien constant » 88% d'accord



Friche Points positifs :

- « À éviter » 33% d'accord

Points négatifs :

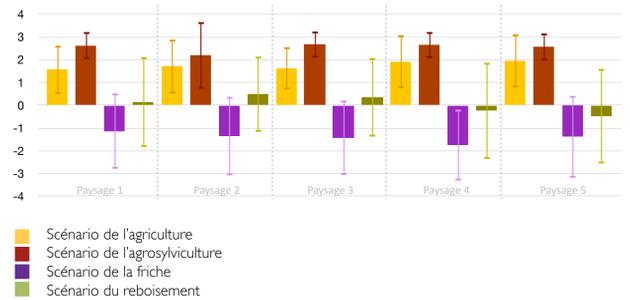
- « abandon du sol » 100% d'accord
- « Perte du sol qui serait cultivé » 100% d'accord

Reboisement Points positifs :

- « Valeur économique, importante en fonction de la sélection des espèces et des territoires » 94% d'accord

Points négatifs :

- « Une trop grande densité contribue à l'étouffement » 100% d'accord



Des préoccupations liées à la stratégie de développement du territoire



L'attractivité des paysages



Adaptation des savoirs-faire



Retombées économiques locales



Paysages diversifiés et harmonieux



Retombées individuelles et collectives



Paysages visibles et lisibles



Pérennité du potentiel des terres



Occupation du territoire concertée

Variation d'appréciation selon la situation et le caractère fréquenté des lieux

Agriculture :

- À l'intérieur des terres pour l'espace disponible, situation abritée de la mer.
- Ouverture visuelle appréciée en bord de mer; caractère entretenu et vivant
- Image dynamique et entretenue, ensemble harmonieux à proximité des fermes et habitations
- Monoculture non-souhaitée

Agrosylviculture :

- Appréciée en tous lieux, difficilement perceptible de loin.
- Caractère vivant et diversifié, apprécié proche des villages, habitations et du patrimoine bâti
- Image dynamique du territoire, cadre de vie de qualité, paysages touristiques de qualité

Friche :

- Caractère sauvage apprécié par petites touches,
- Image d'abandon lorsque se développe à la grandeur d'une terre
- Image d'abandon non-appréciée dans les secteurs habités et fréquentés

Reboisement :

- Dans les rangs intérieurs, relief ondulé, échappées visuelles, secteurs déjà forestier
- Lieux distants des habitations et des secteurs touristiques
- A sa place dans un mélange d'usages du sol pour la contemplation des paysages lointains



Photographies de Bertrand Anel

L'agrosylviculture comme projet de territoire

L'agrosylviculture, une pratique qui semble répondre aux enjeux du territoire

- Diversité d'éléments et d'activités à l'échelle de la parcelle mais aussi du territoire
- Lisibilité des structures du paysage, meilleure visibilité du travail agricole et sylvicole
- Nouvelle ressource de haute qualité, rentabilité économique et sociale à long terme
- Paysages attractifs

Une pratique nouvelle, qui doit s'intégrer en tenant compte des spécificités du territoire

- S'inscrire dans une diversité d'occupation du territoire
- Manque de lisibilité dans certaines configurations paysagères
- Nouvelle composante paysagère du milieu



Systèmes de cultures intercalaires sur les terrain d'une coopérative de solidarité Les Bio-Jardins, Photographies de Bertrand Anel



Situation paysagère 5 - Après l'Anse-à-Beaufils, en allant vers Percé,